

# Hermès

---

Lancé après le recontact de la Planète Trêfle, le projet Hermès est destiné à rétablir le lien entre le système solaire et les colonies établies lors du projet Prométhée.

## Sommaire

- 1 Nom et symbole
  - 1.1 Hermès
  - 1.2 Oecumène
- 2 Cadre historique
  - 2.1 Olympe
  - 2.2 L'indépendance Martienne
  - 2.3 Recontact de Trêfle
  - 2.4 Un objectif commun
- 3 Première Mission
  - 3.1 Charte de recontact
  - 3.2 La mission
    - 3.2.1 L'élysée
    - 3.2.2 Structure de l'équipage
      - 3.2.1 Grégor Mc Philip
      - 3.2.2 Hélène Lienov
      - 3.2.3 Etienne St Fons
      - 3.2.4 Giacomo di Caligari
      - 3.2.5 Liu Pang Fei
      - 3.2.6 Marie Dessalines
      - 3.2.7 Iris
    - 3.2.3 Retour
- 4 Répercussions
  - 4.1 Impact social et politique
  - 4.2 Un pas vers l'indépendance
  - 4.3 La seconde vague

## Nom et symbole

---

Si le projet fut nommé Hermès lors de sa mise en place, il fut rapidement surnommé Oecumène et cette appellation tends à prendre largement le dessus.

## Hermès

---

Hermès est un Dieu de l'Olympe, concession faite par les fondateurs du projet au retour de la terre dans le concert des nations civilisées.

Hermès est le dieu des routes, des carrefours et des voyageurs, un patron approprié à ceux qui allaient traverser l'espace. Il est également le messenger des dieux et c'est à ce titre qu'il fut en premier lieu choisi. C'est également à ce titre qu'il fut reproché de faire la promotion de l'orgueil démesuré de l'humanité et que nombre de groupes préférèrent trouver une autre appellation.

Enfin, Hermès est également celui qui conduit les âmes aux enfers, et certains disent que ce choix reflète l'humour noir de certains fondateurs ainsi que leur crainte des conséquences du recontact des colonies prométhéennes.

## Oecumène

---

Le nom d'Hermès, outre ses connotations orgueilleuse, était aux oreilles de certains trop peu chargé de la grandeur des missions qui lui étaient confiées. En effet, plus que de rétablir un contact, il

s'agissait selon ces mêmes personnes d'unir à nouveau l'humanité dans un esprit de progrès, d'égalité et de réalisation commune.

Ces membres fondateurs, dans la logique d'un plan médiatique passablement calculé, usèrent rapidement de ce terme pour regrouper autour du projet des mouvements religieux et non seulement politique. Le terme fut rapidement adopté de manière large et explique en partie l'aspect multiculturel et multiconfessionnel revendiqué par les membres du projet.

## Cadre historique

---

La dynamique du projet Prométhée et ses justifications politiques s'inscrivent dans le cadre optimiste du vingt-quatrième siècle.

### Olympe

---

Après une entrée dans le vingt-troisième siècle marqué par le peu de succès des programmes Bharakatt et une désagrégation sociale critique, la Terre parcourut pendant celui-ci le lent chemin qui la transformerait en une nouvelle planète et une nouvelle nation : Olympe.

La population chuta jusqu'à atteindre une relative stabilité en dessous du milliard d'habitants et les programmes écologiques drastiques portèrent leurs fruits. La terre du début du vingt-quatrième siècle a retrouvé une virginité artificielle mais convaincante. La technologie en a été en grande partie bannie, tout au moins pour celle qui ne se soumet pas à la « Loi du Muscle, de l'Eau et du Vent », sacro-sainte pour ses habitants.

Socialement, les survivants des catastrophes passées ont fait le choix d'un retour aux cultures traditionnelles terrestres. Si les mauvaises langues rappellent que ces cultures sont sans grand rapport avec celles qu'elles tentent d'imiter, on ne peut nier que chaque région, chaque nation, chaque peuple, s'est reconstruit une culture locale forte et revendiquant des valeurs propres. De manière générale, cette évolution s'inscrivait dans la même tendance que celle de la société sélénite. Cette dernière, détachée des préoccupations de survie, accordait une valeur centrale à la culture et aux religions.

Le tournant du siècle fut choisi pour rebaptiser la planète Olympe et la réintégrer aux autres nations, mettant ainsi fin à plus d'un siècle de blocus complet. Si l'évènement fut joyeux et marqué comme le retour à une humanité unie et éclairée, les décennies de séparation entre la terre et ses anciennes colonies orbitales ne fut pas sans l'apparition de rancoeurs et de préjugés.

### L'indépendance martienne

---

Au cours du vingt-troisième siècle, la fragile colonie martienne prit son essor. Dans un esprit de pionniers, les martiens entreprirent de rendre leur planète habitable. Conscients des délais impliqués, ils ne se découragèrent pas pour autant. Après un siècle, la surface de la planète est praticable et une atmosphère existe, même si elle n'est pas respirable. Les premières étendues d'eau à ciel ouvert ont dix ans et la vie sous domes n'est plus nécessaire.

La société martienne se structure autour d'un esprit de coopération vital et un goût marqué pour les grands projets techniques et industriels, nécessaires à la survie sur la planète. La population étant majoritairement d'origine asiatique, le cliché pour le reste du système solaire est celui d'une ruche perpétuellement dédiée au travail. Le fait que le système social soit matriarcal ne fait que renforcer cette impression.

Sans médiatisation excessive, Mars a demandé en 2307 son indépendance au gouvernement sélénite. Etant donné que la dernière décennie avait vu plus de livraisons de matériel de Mars à la Lune que l'inverse, la demande fut acceptée et Mars devint une nation souveraine, marquant le premier grand succès du projet Prométhée, depuis presque oublié.

### Recontact de Trêfle

---

L'évènement aurait pu passer inaperçu, tant l'astronomie était peu en vogue lors de cette décennie, mais en 2118 fut capté le premier signal d'une colonie extra-solaire. La huitième arche envoyée avait

réussi à établir une colonie viable et reprenait contact avec ses origines. Elle s'était baptisée Trêfle, car la flore locale avait une forme rappelant la plante terrienne.

Les délais de communication interdisaient toute réponse mais les communications furent diffusées largement et rapidement. Les scientifiques responsables de ces fuites furent dans un premier temps sévèrement condamnées par le gouvernement sélénite, puis célébrés comme des héros lorsque l'annonce souleva un enthousiasme sans précédent dans toutes les nations du système solaire.

## Un objectif commun

---

La découverte d'une colonie humaine viable à trente-quatre années-lumières de la Terre fit l'effet d'un électrochoc. L'ensemble de la population se replongea dans les archives du projet Prométhée : l'humanité, soudainement, était plus grande qu'elle ne l'avait imaginé. Le programme Prométhée, contre toute attente, était un succès.

Sur la Lune, cette nouvelle provoqua un basculement politique et permit au parti humaniste, écarté du pouvoir depuis plusieurs décennies, de reprendre les rênes du gouvernement. Son programme se centrait sur un projet nommé Hermès : le recontact des colonies perdues de l'humanité. Il devait être le ciment qui allait unifier l'humanité, le trait d'union entre toutes les communautés humaines, et l'instigateur de la reprise de contact avec les Colonies de la Diaspora. Avec l'appui de Mars et de la Nation Orbitale, le Conseil Sélénite convainc les Astéroïdes puis la Terre de participer à la mise en place et au financement de l'Oecumène.

## Première mission

---

Mis en place avec des moyens importants mais sans que sa pérennité soit en rien assurée après que l'enthousiasme retombe, l'oecumène fut constitué d'un groupe réduit de scientifiques de haut rang, supervisés par un conseil représentant l'ensemble des nations du système solaire. Ses membres furent nommés Emissaires.

## Charte de recontact

---

Les objectifs donnés à la nouvelle organisation furent formalisés dans une charte destinée à définir les objectifs mais aussi les conditions du recontact. Cette charte ne comportait quasiment aucun élément concernant le fonctionnement de cette nouvelle organisation, ni de sa place au sein du système solaire : il était entendu qu'elle s'intéresserait en premier lieu à ce qui se passait « là-bas » et laisserait le reste des opérations entre les mains des nations du conseil.

La charte était alors sommaire et visait à la réunion des colonies, les enfants perdus, et du système solaire. L'objectif premier était d'évaluer l'état d'avancement des colonies, et de produire un bilan de la réussite de Prométhée. Le second objectif était la réunion de ces colonies avec les nations du système solaire : la première mission devrait, si elle était en position de le faire, ramener des ambassadeurs, qui pourraient constituer le premier pas vers une assemblée des colonies, dont il était alors entendu qu'elle conserverait ce statut et en réfèrerait aux gouvernements du système solaire qui les avait fondées. La troisième mission était l'évaluation du niveau social et technologique des colonies, et principalement des risques que celles-ci pouvaient constituer, à moyen ou long terme, pour le système solaire et l'humanité en général. Le consensus d'une majorité des nations impliquées étaient alors que si elles-mêmes n'avaient réussi que récemment à atteindre un niveau culturel élevé et pacifique, ce ne serait sans doute pas le cas des colonies et que les idées ou cultures qu'elles pouvaient amener présentaient potentiellement un risque important. Enfin, l'équipage de recontact devait apporter aide et soutien aux colonies, par tous les biais possibles, notamment les connaissances scientifiques récentes, dans la mesure où la colonie ne représentait pas un risque et où ces connaissances ne risquaient pas de la mettre en danger ou de détruire sa culture propre.

Il y fut ajouté peu avant le départ de la première mission une clause spécifique interdisant toute ingérence religieuse et demandant une évaluation spécifique des dimensions spirituelles et religieuses de la colonie visitée et des implications de cette dernière.

Officieusement, l'équipage devait également ramener toutes les innovations techniques et scientifiques développées dans les nouvelles colonies.

## La mission

---

Il fallut dix ans pour mettre en oeuvre la construction du premier vaisseau de contact, choisir et entraîner son équipage. Plusieurs technologies furent spécifiquement mises au point et chaque étape fut médiatisée à outrance, aucune cependant autant que celle du choix de l'équipage et de son entraînement spécifique pour une mission absolument sans précédent.

### L'élysée

---

La technologie utilisée pour le vaisseau lui-même avait été théorisée longtemps auparavant et fut nommé de son inventeur : Bussard. Le vaisseau, un long tube constituant le réacteur, était précédé d'une parabole magnétisée de plusieurs kilomètres de diamètres recueillant les particules diffuses présentes dans le Vide interstellaire. Ces particules étaient alors ionisés et servaient de propulsion au vaisseau, évitant ainsi le casse-tête des réserves de carburant. Un tel vaisseau pouvait accélérer jusqu'à une vitesse de  $0,9c$ , puis se retourner et freiner par le même biais jusqu'à sa destination. Le temps de trajet estimé pour ce premier modèle était des 1,8 fois la distance.

La seule autre grande difficulté technique était ainsi le temps de trajet, dommageable à la survie, ou au moins à l'âge de l'équipage. Une technologie appropriée était cependant presque mure : la cryogénéisation. Pourvue dès le recontact de Trêfle de budgets illimités, celle-ci fut affinée et, moyennant un support médical et technique lourd, il fut envisageable de cryogéniser l'équipage pendant le trajet. Ne resterait conscient, mais au ralenti, qu'une Intelligence Artificielle (technologie mise au point plus d'un siècle auparavant) chargée de réveiller l'équipage à quelques semaines de l'arrivée.

Pour le reste, dans des limites de poids drastiques, tout ce qui pouvait sembler utile fut inclus : matériel scientifique, militaire, bases de données, etc.

Le vaisseau fut baptisé Elysée, l'IA ayant été développée spécifiquement pour la mission ayant été nommée Iris.

### L'équipage

---

L'équipage de la première mission fut choisi avec le plus grand soin, pour être le meilleur de l'humanité, le plus compétent, le plus humain, mais également le plus médiatique et représentatif. A tel point que, contrairement aux attentes du conseil, l'équipage de la première mission avait réussi à orienter tous les regards des médias sur leurs personnes plus que sur le projet lui-même ou ses financements : ils étaient les nouveaux héros désintéressés d'une humanité à la recherche d'elle-même.

La structure de leur équipage, autant que leurs personnalités, furent fondateurs de ce que deviendrait l'Oecumène.

Grégor Mc Philip (Capitaine), est l'emblème même de l'Oecumène, l'aventurier idéaliste dans toute sa splendeur. Charismatique et politiquement correct, ce scientifique de formation est devenu le visage de l'Oecumène et a utilisé cette notoriété pour lever des fonds et s'assurer d'un large soutien de la population.

Hélène Liénon (Second), chargée de la communication, est responsable du succès médiatique indiscutable de la première mission et ainsi de la pérennité de l'Oecumène. Olympienne pure souche, elle use de son charisme de manière moins publique que son capitaine mais dispose d'appuis et de réseaux impressionnants.

Etienne Saint Fons (Officier de Sécurité) est un homme rassurant. Chargé de la sécurité de la première mission, il ne semble pas considérer que sa mission soit jamais terminée. Droit au point d'être rigide, sa maladresse devant les médias lui a valu une célébrité égalant presque celle de Liénon et McPhilip.

Giacomo di Caligari (Officier médical) rapporta de Trêfle de nombreuses nouveautés biologique et bactériologiques, dont il fit usage pour donner une base financière plus indépendante à l'Oecumène.

Li Pang Fei, responsable de l'infrastructure technique, est un martien calme, mutique et souriant. Il ne sort en général du silence que pour aborder des questions d'ordre technique. Il a mis ses compétences exceptionnelles au service de la construction d'une base permanente de l'Oecumène, sans réserve et avec un talent confinant au génie.

Marie Dessalines, ethnologue brillante et catholique convaincue, opéra peu après son retour une entrée dans les ordres qui fit l'effet d'une bombe médiatique. Elle plaça plus que tout autre élément le projet Hermès sous l'égide d'une mission divine et celui-ci devint définitivement l'Oecumène.

Iris (IA) (Pilote), dotée d'une personnalité discrète et très consciente de son infériorité vis-à-vis des humains, n'est active que dans le cadre de la promotion des IAs et de leur rôle au sein de l'Oecumène.

## Retour

---

Si la mission n'avait rien découvert, l'Oecumène serait mort dans l'oeuf. Mais l'équipage de l'Elysée trouva au contraire une colonie humaine dynamique et pacifique qui s'était elle-même baptisée Trèfle, dont la première mission ramena deux ambassadeurs.

Le retour fut triomphal, mais, étant donné les distances impliquées, il eut lieu en 2411. L'équipage maîtrisa cependant parfaitement sa communication et les médias préparèrent l'évènement pendant plusieurs années, à coups de révélations progressives et d'éloges des sept membres d'équipage.

Les efforts parfaitement conjugués des membres du premier équipage leur permirent de faire de l'Oecumène une structure stable et disposant d'un financement propre suffisant à sa survie. Dépendant cependant des nations du système solaire pour la mise en route de nouvelles missions, un de ses objectifs prioritaires est de développer encore et toujours sa notoriété et le culte des héros que sont les émissaires.

## Répercussions

---

Le retour de l'Elysée fut un des grands événements du siècle. Dans une société stable et pacifiste, cette bouffée d'aventure et d'inconnu fascina.

## Impact social et politique

---

Le retour des premiers émissaires provoqua sur Terre et dans la société sélénite un engouement sans précédent pour les nouvelles frontières. Tout ce qui se présentait comme suffisamment exotique ou étranger était accueilli avec enthousiasme, voire avec passion. Blasés des productions culturelles internes et ronronnantes, ces sociétés se tournèrent vers tout ce qui était à portée de main. Dans un premier temps, la mode fut trèflienne. Tout ce qui rappelait la première colonie recontactée était vénéré. La botanique fut soudain une discipline portée au pinnacle, et les faits et gestes des deux ambassadeurs suivis dans les moindres détails par tous les grands médias, puis analysés à l'envi.

Le peu de sources, notamment humaines, disponibles concernant Trèfle représentaient cependant un obstacle. Ainsi, les regards se tournèrent rapidement vers la seule frontière inconnue présente dans le système solaire : les Astéroïdes. La ceinture d'astéroïdes, en effet, abritait depuis plus d'un siècle une population hétéroclite, de petits tribus itinérantes aux traditions et aux modes de vie étranges et secrets. Ces pionniers ne reçurent pas tous l'attention des grandes nations favorablement, mais la demande était telle que certains ouvrirent leurs portes aux médias et il devint bientôt inconcevable de ne pas imiter au moins certaines de leurs habitudes.

A l'inverse, Mars était déjà trop connu et sans surprise, et se trouva progressivement écartée des intérêts médiatiques, et ainsi, partiellement, politiques.

Ces phénomènes de mode eurent un impact politique important puisqu'il porta à des positions de pouvoir des formations et des individus préchant avant tout une société progressiste et en recherche de nouveaux apports culturels.

## Véllités d'indépendance.

---

Cet engouement global pour l'exploration et la nouveauté avait été lancé par les émissaires, et ces derniers ne l'oublièrent pas. Ils n'oublièrent pas non plus, McPhilip et Lienov en tête, de profiter de l'aubaine. Ainsi, après un premier temps d'omniprésence médiatique, ils oeuvrèrent ensuite pour maintenir cet élan par la production de diverses fictions et formes artistiques glorifiant les émissaires eux-mêmes mais aussi leur place et leur valeur pour la société. Ces derniers étaient des stars et tout fut fait pour qu'ils le restent.

Cette glorification de leur rôle et de leur histoire n'allait pas sans arrière pensées. De fait, leur objectif était clair : faire de l'Oecumène une organisation dépendant d'eux et eux seuls, dans

l'imaginaire public autant que dans les réalités politiques. Leur réussite fut dans un premier temps complète : ils étaient l'oecumène et personne n'imaginait qu'il en soit autrement. Ils obtinrent ainsi, après des luttes silencieuses mais acharnées, une révision des statuts de l'oecumène. Le conseil devint consultatif, et un organisme de direction, constitué majoritairement des émissaires, fut mis en place.

La victoire ne fut cependant pas sans conséquences facheuses. La majorité des nations impliquées, exclue de fait de la direction opérationnelle du programme, entreprit de réduire de manière drastique les financements qu'elle accordait au projet. Sans condamner l'oecumène, cette évolution remettait largement en cause sa capacité à armer rapidement une seconde vague de recontact. Or, l'élan public qui avait permis cette indépendance ne durerait pas éternellement.

Aujourd'hui, l'oecumène est donc principalement préoccupé de son image publique et de l'obtention de financements permettant l'aboutissement rapide des deux ou trois chantiers qui devraient faire la seconde vague de recontact. Les découvertes de Giacomo diCaligari, les droits à l'image, et les contrats obtenus par Liu Pang Fei permettent un fonctionnement confortable, mais ne suffiront pas.

## Seconde vague

---

Devenir émissaire pour la prochaine vague de recontact est un rêve pour toute une génération, aussi bien sur Olympe qu'au sein de la République Sélénite ou du Matriarcat Martien. Depuis l'annonce du retour de la première mission, des protocoles de sélection ont été largement annoncés et préparés.

Si les critères officiels de sélection sont exclusivement de compétence et d'engagement dans les idéaux défendus par l'oecumène, la réalité est plus nuancée. De fait, l'excellence dans un des domaines de compétence est un minimum, mais bien d'autres critères entrent en jeu.

Tout d'abord, l'oecumène se doit d'être un exemple de représentativité ethnique et religieuse, et chaque équipage se doit donc de représenter au mieux l'ensemble du système solaire et de ses croyances et cultures.

Ensuite, les émissaires, de manière individuelle, doivent être autant que possible capable d'attirer et de maintenir l'attention des médias et du public.

Enfin, un certain nombre de factions et de courants politiques et idéologiques sont en train de naître au sein de l'oecumène et chacun des acteurs en mesure d'avoir un impact cherche à renforcer son camp et son influence.